

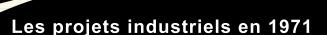
Longtemps tenus pour négligeables ou triviaux, les lieux et objets industriels sont depuis peu reconnus comme biens patrimoniaux à part entière. Replacés au cœur de l'Histoire, convoqués à l'interprétation des paysages et de l'organisation sociale, les voici prêts à devenir les instruments d'une pédagogie concrète et diversifiée. Objets inanimés avezvous donc une âme ? CHATEAUBRIAND

JEAN FRANCOIS BELHOSTE

Extrait de l'article «La mémoire contre la rouille» in Le patrimoine industriel Four à chaux à Manapany Saint-Joseph

églises et des remparts considérés depuis
de nombreuses années comme des monuments
historiques... il existe d'autres édifices anciens qui
méritent aussi de retenir notre attention... parce qu'ils
constituent des témoins d'un exceptionnel intérêt des
conditions de travail et [...]d'une époque, des moyens
techniques qui existaient alors et des modes de
vie des hommes qui les ont connus, utilisés ou subis»

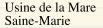
Jean PINARD L'archéologie industrielle



- «Les projets en cours de réalisation où à l'étude les plus importants concernent trois secteurs où une production locale s'avère indispensable :
- industries chimiques : fabrique de mousse plastique ; usine de détergents ménagers.
- industries textiles et de l'habillement : confection masculine ; confection féminine ; bonneterie ; fabrication de chaussures.
- industries mécaniques et métalliques : montage et réparation de carrosseries d'autocars ; montage de camions et d'équipement agricole ; atelier de nickelage chromage (fabrication de meubles chromés)
 Deux projets concernant le marché des Mascareignes sont à l'étude : une briqueterie et une raffinerie de pétrole.

Enfin notons différents projets non moins importants:
embouteillage d'eau de table, fabrication de papier cannelure à
partir de bagasse, fabrication de matériaux de construction
divers, développement de la pêche industrielle au thon
avec en aval création d'une conserverie.»

Bulletin de Conjoncture de la Préfecture de la Réunion n°9, 3^è trimestre





Introduction

Cette mallette pédagogique «PATRIMOINE INDUSTRIEL» à destination des enseignants du premier degré (maternelle et primaire) et du premier cycle du secondaire a pour objectif de sensibiliser les jeunes au patrimoine industriel de l'île de la Réunion et d'ailleurs.

A l'aide des composantes de la mallette, élèves et enseignants iront à la découverte du patrimoine industriel.

Méconnu, oublié, réduit à quelques ruines, le patrimoine industriel réunionnais a pourtant tant devisages.

Notre approche accorde une large place à l'industrie sucrière ; cependant, l'industrie de la Réunion ne se résume pas à l'industrie sucrière. A Bourbon, il y avait des féculeries, des briqueteries, des minoteries, des conserveries.

En 1939, la Réunion comptait huit entreprises électriques. C'est le début de la mécanisation de quelques ateliers. Mais la seconde guerre va ralentir cet élan. Avec la départementalisation pas à pas, l'île rattrape son retard.

Le but de cette mallete pédagogique est d'introduire le thème de l'industrie à l'île de la Réunion qu'elle soit passée, présente ou future.

Nous voulons solliciter la mémoire, la compréhension et l'interrogation de l'élève. Par le biais des textes, des images, des jeux, l'élève pourra acquérir un langage, se familiarise avec un domaine technique, s'approprier le patrimoine industriel et aussi l'histoire de l'île.





Brasseries de Bourbon Bas de la Rivière Saint-Denis

Objectifs de la mallette

1. PATRIMOINE INDUSTRIEL et HISTOIRE

Partir de l'étude historique pour aborder le patrimoine industriel est une démarche qui logique. En prenant conscience du patrimoine qu'il côtoie au quotidien, l'enfant se repère mieux dans le temps et la durée.

Découvrir les origines d'un lieu reconverti permettra à l'enfant de s'approprier une identité commune propre à son quartier ou à sa parenté. Au 19^è siècle, l'île de la Réunion comptait plus de 200 usines. Aujourd'hui, il n'en reste plus que deux en activité. Les usines abandonnées ont été pillées. Il y a quelques années, le fer des machines était récupéré et vendu en Inde.

Certaines usines ont été reconverties en terrains de sport, d'autres en aires de bureau, d'autres encore en zones d'habitat. Un travail d'accompagnement est à réaliser avec l'enfant pour qu'il comprenne les fonctions passées de ces lieux et leurs nouvelles attributions.

En faisant sien son patrimoine, chaque enfant facilite son intégration dans le groupe social qui l'environne.

En découvrant l'histoire de l'industrie du sucre, l'esclavage, l'engagisme, l'enfant se construira des repères spatio-temporels, peut-être que cela suscitera chez lui un engouement pour son quartier.

Nous souhaitons qu'une sensibilisation à l'environnement et au cadre de vie, aux éléments du patrimoine entraînera chez les jeunes réunionnais une envie, celle de devenir des acteurs de l'éco-citoyenneté.

L'enfant qui va à la rencontre de son patrimoine, acquiert une meilleure compréhension du passé du milieu dans lequel il vit. S'ouvre alors à lui une autre vision du paysage.

L'enfant prend conscience des changements survenus à la Réunion à travers les siècles, se repère mieux dans le temps et l'espace. En comparant une lithographie de Roussin du 19è siècle et une photo de la même vue prise au 21è siècle, l'enfant comprend la formation des paysages par l'interaction de l'homme et du milieu. Cela lui apprend aussi que le paysage est révélateur des transformations d'une société, de son mode de vie et de son économie.

«Les machines et
les instruments sont à
interpréter. Le futur se développe
sur le passé, mais il a besoin de bâtir
sur un terrain ordonné et bien solide.
La destruction des ruines, leur aliénation
totale constitue la règle fondamentale. Il
s'agit de ne pas céder «au syndrome du
Clochard» qui est comme chacun sait, de
tout conserver pour ne rien posséder de
tangible.»

Vittorio Marchis Extrait de la lettre de l'OCIM n°73



Campagne sucrière 2007 Usine du Gol à Saint-Louis

Usine de la Digue à Saint-Denis

2. PATRIMOINE ET CITOYENNETE

Lorsque l'enfant s'approprie son patrimoine, il s'intégre plus facilement dans un groupe social. Comprendre l'héritage du passé lui permet de mieux construire son identité.

Le patrimoine industriel fait référence à des ruines, à du bâti souvent en friche et à des machines à l'abandon. Ce sont des objets à interpréter. L'enfant qui se développe a besoin de repères pour bâtir sa personnalité. Il est important de le sensibiliser au patrimoine afin qu'il puisse construire son raisonnement entre mémoire et oubli.



« L'arbre grandit grâce à ses racines, qui se développent dans la terre, en profondeur. Nous aussi, nous avons besoin des ces racines que sont les traces du passé. Selon notre région d'origine, nos accents, nos expressions ou même nos langues varient. Le climat, le paysage, l'histoire, les traditions... nous ont modelés chacun d'une façon différente. L'architecture, elle aussi reflète les particularités d'un territoire.

[..]

Nous intéresser à nos origines, cela revient un peu à jeter l'ancre pour maintenir le bateau quelque part, là d'où nous venons... pour mieux savoir où nous voulons aller. En effet, le fait de se sentir enracinés quelque part ne nous incite pas pour autant à nous désintéresser des richesses des autres cultures. Au contraire, quand nous aimons notre patrimoine, nous avons envie de le faire connaître et de découvrir celui des autres. Dans cet échange, et au-delà des différences qui apparaissent, nous comprenons que le patrimoine est universel. »

Dominique IRVOAS-DANTEC et Fabienne MOREL *C'est quoi le patrimoine?*

1. CINQ FICHES COGNITIVES

Les fiches cognitives sont des fiches d'apport de connaissances.

La fiche n°1, «La Réunion industrielle : surmonter les difficultés géographiques» permet à l'élève de se familiariser à l'histoire de l'industrie à la Réunion.

La fiche n°2 aborde le thème des paysages industriels.

La fiche n°3, «L'industrie : de l'usine au patrimoine» a pour sujet la notion de patrimoine industriel.

La fiche n°4 traite de la reconversion du patrimoine industriel.

La fiche n°5 est consacrée aux métiers de l'agro-industrie. sucrière.

2. TROIS FICHES PRATIQUES

Ces fiches ont été créées dans le but de développer le sens de l'observation de l'élève et de mettre en apllication les connaissances acquises lors de l'exploitation du livret et des fiches cognitives.

La fiche pratique n°1 permet de découvrir les « matières de l'architecture industrielle »

Fiche pratique n°2 aborde le thème de « l'habitation au XIXè siècle »

Fiche pratique n°3 est conçue comme un jeu d'observation. L'enfant apprendra à distinguer un dessin d'une photographie ou d'un croquis. Les questions-réponses lui apporteront de façon ludique quelques éléments pour mieux lire le paysage industriel de son île.

3. LE JEU DE LA CHEMINEE SAVANTE

Ce jeu constitué d'un plateau et de cartes permet de s'amuser tout en acquérant des connaissances.

4. LE JEU DES METIERS DE L'INDUSTRIE

Ce jeu permet de reconnaître des métiers et de se familiariser à du vocabulaire nouveau

5. LE CEDEROM

Il contient des photos classéespar thème du patrimoine industriel et les sources numériques au format PDF des fiches.



Bibliographie

ASTOUL Guy, CHABAUD Chantale, DECORY Danielle, 50 activités pour découvrir le patrimoine à l'école et au collège Ed. Scéren, CRDP Midi-Pyrénées CDDP Tarn et Garonne - 2003

CARTIER Claudine, L'héritage industriel, un patrimoine Ed. Scéren, CNDP, CRDP - Franche Comté 2002

DESPORT Jean-Marie, TAVAN Martine, VILLECROIX Pascal, VILLENEUVE Francette, Histoire Géographie, Programmes pour La Réunion, édition Hatier International, 2002

SCHERRER André, Histoire de la Réunion, Que sais-je ? n° 116, PUF, 1974

Encyclopédie de la Réunion, collection dirigée par Robert CHAUDENSON Ed. Livres Réunion, 1980

GOSSARD Didier, Restructuration de l'Usine sucrière de la Mare Travail personnel de fin d'Etudes Ecole d'Architecture Languedoc Roussillon – 1998

JAUZE Jean Michel, Villes et Patrimoine à la Réunion Ed. l'Harmattan Université de la Réunion – octobre 2000

L'Association des Amis du Musée Stella Matutina Les cahiers de Stella

LEVENEUR Bernard, Bois Rouge, Une sucrerie réunionnaise Edition Sucrerie de Bois Rouge – 2006

LEVENEUR Bernard, Petites histoires de l'architecture réunionnaise, De la Compagnie des Indes aux années 1960, éd. 4 épices, 2007

MIRANVILLE Alexis, Saint Paul, la ville et son histoire Ed. CNH – 1993

RYCKEBUSCH Jackie, La Réunion 1900 en cartes postales Océan Editions – 1994

TORRES Félix, Quartier Français, une histoire réunionnaise de 1923 à aujourd'hui Océan Editions – 2003

VAXELAIRE Daniel, La Réunion, terre d'industrie, édité par l'ADIR (Asociation pour le Développement Industriel de la Réunion), 2006

ZEIMERT Eric et GERARD Jean François, Usines Sucrières, La Réunion, collection 108 Itinéraires du Patrimoine Ed. DRAC de la Réunion

Remerciements

Nos remerciements les plus vifs vont à Madame Akhoun responsable du centre patrimoine de la DRAC, à Monsieur Xavier Leterrier, maître de conférences à l'Université de la Réunion, à Madame Françoise Loljeet, Madame Annick Arlaye, à Madame Elisabeth Levasseur, au Musée Stella Matutina, à l'ADIR, à Mademoiselle Boullé de CBL Calligraphy, à Madame Beatrice Brisé du groupe Quartier Français, à Madame Amélie Pounoussamy et Monsieur Pascal Laude du Pays d'Art et d'Histoire, « Les Portes du Sud», à la commune de Saint-Pierre, à Mademoiselle Sandrine Plassard, étudiante en école d'architecture, à Mademoiselle Eva Mélin, étudiante à l'école Boulle.